Observation Deschamps,

Sur Un anevrysme Vrai de l'artere Poplité.

Le nommé Michel agé d'environ 45 ans d'une constitution cacochyme, à été attaqué il ya quelques années d'un abces gangreneux a l'anus. cet abces considerable à été terminé par Une fistule qui à été traité par la ligature. au milieu de ce traitement, il parut Une tumeur au jaret droit. que l'on ne tarda pas a reconnoitre pour Un anevrysme de l'artere poplité. on lui conseilla les moyens propres a retarder la dilatation de la tumeur; Et quelques tems apres l'amputation de cuisse, paroissant le seul moyen curatif que la Chirurgie pouvoit mettre En Usage dans Une telle circonstance, on la lui conseilla; mais il s'y opposa opiniatrement. on lui fit la même proposition a l'hopital de la Charité mais inutilement. Il en sortit les premiers jours d'octobre derniers pour se mettre Entre les mains d'un aide maçon qui lui promit de faire aboutir, la tumeur. les medicamens tantot maturatifs, tantot irritans enflammerent la peau et en determinerent l'erosion. l'anevrysme fit hernie au travers des tegumens ulcerés, et s'ouvrit bientot.

Le samedy dix sept novembre dernier sept heures du matin, on vint me chercher pour secourir le malade qui perdoit son sang. le tourniquet fut posé à l'instant et son appliquation en arreta l'effusion; mais le malade en avoit perdu Une si grande quantité, que je le trouvai sans connoissance, pale et deffiguré; les extremités étoient froides et le pouls insensible. la connoissance revint apres Vingt minutes de soins, si l'on peut appeller connoissance Une espece de délire qui remplissoit les intervales ou les foiblesses reprennoient. je restai presque toute la matinée aupres de lui, et lui administrai tous les secours qu'on employe

Académie Nationale de Médecine Bibliothèque
ARC 52
n° 11

En pareils cas. vers le midj la connoissance revint sensiblement,
Et le pouls parut avoir plus de consistance. le cas étoit urgent.
j'appellai du conseil autant que le tems put me le permettre.
mr Dumangin medecin de la Charité qui avoit donné des soins
au malade, Et messieurs Braillet Et Chopart furent invités a
se trouver chez le malade a quatre heures apres midj. je ne pus
avoir que les deux premiers. nous convinmes alors de la nécessité
de l'amputation quelqu'incertain que nous en parut le succès.
le pouls étoit relevé Et malgré l'état de vacuité ou se trouvoient *
les vaisseaux, nous esperions qu'ils en contiendroient encore assez
pour entretenir la vie du malade, dont la perte étoit certaine
sans ce moyen. je procedai sur le champs a l'amputation de la
cuisse. je crus qu'il etoit bien essentiel d'éviter la moindre perte de
sang. ne me fiant qu'aux ligatures, je liai toutes les artères
qui pouvoient me donner quelqu'inquietude. la principale fut tirée
avec des pinces Et degagée du nerf je l'envelopai d'une compresse de linge fin
plié en double sur la quelle je fis une ligature circulaire Et solide.
trois autres artères musculaires furent liées aussi, Et le malade pendant
l'operation et depuis ne perdit du sang que ce qu'il en falloit pour
s'assurer du lieu des artères: je laissai le tourniquet en place Et je
posai l'appareil sans le serrer.

Je restai auprès du malade pendant quelques tems; les foiblesses
reparurent; l'oppression convulsive, avant coureur de la mort, dura
pendant deux heures Environ, Et le malade mourut.

J'examinai et dissequai avec précaution la partie amputée;
la cuisse et la partie superieure de la jambe étoient amaigries
prodigieusement; la tumeur étoit très sensible. après l'avoir
dépouillé des tegumens, je ne remarquai aucun épanchement
dans le tissu cellulaire qui l'Environnoit. l'artère crurale étoit
soulevée Et au milieu de la cuisse elle se trouvoit a sa partie
presqu'antérieure, Et vers le condile interne du femur elle se
plongeoit sous le jarret derrière la tumeur. je debarassai le
femur ainsi que les os de la jambe de tous les muscles, après avoir

aussi l'artere et la veine a quatre a cinq doigts au dessous de la tumeur que je laissai attachée a la partie superieure de la jambe. la tumeur separée, je remarquai au femur deux pouces environ au dessus des condiles, une tache noire de la grandeur a peu pres d'une piece de vingt quatre sols: le perioste en cet endroit étoit presque detruit, et je trouvé l'os carie ou rodé avec separation d'une petite esquile de la largeur d'une leutille tres mince. la tumeur étoit de figure ovale elle avoit sept pouces dans son grand diametre, et dans son petit trois pouces et demi *

* sa circonference étoit 21 pouces sur 12.

C'est dans cet état, que j'eus l'honneur de presenter la tumeur a l'academie le jeudi suivant vingt deux novembre 1781. lecture fait de cet exposé, la compagnie nomma messieurs sabatier, chopart et desault pour examiner avec moy la tumeur et en faire l'ouverture. Nous passâmes des stilets dans la partie superieure et inferieure de l'artere jusques dans le centre de la tumeur. celle ci ouverte dans toute sa longueur, on trouva que l'artere avoit été dilatée et qu'il n'y avoit d'autre issue que l'ouverture qui avoit donné lieu a l'hemorragie. les parrois de l'artere avoient acquis beaucoup d'épaisseur et de solidité; et contenoit une poche solide dans la quelle étoit contenue le sang coagulé que nous remarquames avoir d'autant plus de consistance, qu'il s'éloignoit du centre de la tumeur, ou il étoit [n'] ~~le pl~~ [moins] ~~moins blanc~~ [coineux] [mais] plus rouge et plus fluide. cette poche enlevée, nous decouvrimes aisement les deux ouvertures de l'artere, c'est adire, son entrée et sa sortie. ces deux ouvertures étoient éloignées l'une de l'autre d'un pouce et demi environ. et l'interval entre ces deux ouverture étoit l'artere même dilatée d'apres cet examen nous avons ~~jugé~~ décidé que la tumeur étoit un anevrysme vrai de l'artere poplité.

Paris ce 31 janvier 1782.

[signature]

[stamp: Académie nationale de médecine – Bibliothèque]

No. 16